

---

**Communiqué de presse****LES RWANDAIS ONT PLUS AVANTAGE À DÉMANTELER LA DICTATURE QUI LES OPPRIME QU'À FAIRE LA GUERRE À LEURS FRÈRES CONGOLAIS.**

Après une déclaration du président rwandais Paul Kagame sur les antennes de Radio France 24<sup>(i)</sup>, et qu'il tient à répéter au cours de ses meetings électoraux, selon laquelle le Rwanda est prêt à entrer en guerre contre la République démocratique du Congo(RDC), l'Institut Seth Sendashonga pour la Citoyenneté Démocratique (ISCID asbl) adresse au peuple rwandais ainsi qu'à tous les amis du Rwanda le message suivant :

- 1) Cela fait 30 ans que le FPR Inkotanyi a pris le pouvoir au moyen d'une guerre qui s'est terminée dans un bain de sang. Durant toutes ces années, le président Paul Kagame et une poignée d'acolytes ont monopolisé le pouvoir, et, faisant recours aux nombreux assassinats politiques et à d'autres manœuvres pour faire régner la terreur, ils ont plongé le pays dans des guerres sans fin, emportant des vies de nombreuses personnes. Il est, dès lors, on ne peut plus préoccupant d'entendre qu'après une guerre de deux ans que le Rwanda mène dans la province du Nord Kivu sous la couverture des rebelles du M23, le gouvernement de Kigali prépare une nouvelle guerre, cette fois-ci ouverte, contre la République démocratique du Congo. Cela se produit à un moment où de nombreux Rwandais à l'intérieur du pays sont si opprimés qu'ils n'ont pas la capacité de s'opposer à cette politique belliqueuse qui ne fera qu'aggraver les problèmes auxquels ils sont déjà confrontés. Le régime qui verse le sang depuis 30 ans ne semble avoir d'autre choix pour continuer à détenir les Rwandais en otages que de les engager dans une guerre qui n'a d'avantage que d'empirer leur situation et brouiller leurs relations avec les voisins.
- 2) Les conflits entre le Rwanda et la République démocratique du Congo trouvent leur origine dans la politique du FPR Inkotanyi qui veut que l'enrichissement de la clique au pouvoir au Rwanda provienne du pillage des ressources minières dont ce pays voisin regorge. Faut-il rappeler à ce sujet

que depuis plus de 25 ans le Rwanda est cité parmi les plus grands exportateurs mondiaux des pierres précieuses et minerais stratégique? Ce faisant, d'aucuns ont fait l'éloge du régime dictatorial du président Paul Kagame, affirmant qu'il avait relancé l'économie du Rwanda à un rythme rarement observé ailleurs dans le monde. Le vrai motif de ses aventures militaires en RDC étant de ce fait inavouable (pillage des richesses minières d'un voisin), il a fallu trouver des prétextes plus acceptables. L'exploitation du génocide des tutsi étant l'élément crucial qui oriente les stratégies du FPR, le problème des Banyamulenge et des autres Tutsi congolais est devenu un enjeu politique majeur au cours des 30 années. Ceux d'entre eux qui avaient fui les combats et qui se trouvaient dans les camps au Rwanda furent précisément des otages du gouvernement rwandais, servant à montrer au monde que les tutsi sont encore et toujours persécutés dans la Région et plus particulièrement en République Démocratique du Congo. Dans cette même logique un autre prétexte non moins important du régime du FPR s'appelle le FDLR. Il s'agit d'un groupe rebelle qui, selon la version du FPR qui est largement répandue, a été fondé par les auteurs génocide de 1994. Mais pendant de nombreuses années ce groupe a été la cible de multiples attaques qui ont emporté plusieurs de ses éléments ; certains de ses plus hauts dirigeants ont été tués et d'autres se sont livrés au gouvernement de Kigali ; mais dans l'intérêt du FPR, le groupe en question doit continuer à exister car il sert à justifier la politique du Rwanda d'envoyer continuellement ses troupes en RDC, couvrant ainsi le motif de pillage.

- 3) Le fait que le gouvernement du président congolais, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'est montré déterminé et a déployé beaucoup d'efforts pour combattre les rebelles utilisés dans ces manœuvres de pillage est un problème alarmant pour le président Paul Kagame et ses acolytes car cela peut avoir des conséquences désastreuses pour leur économie et pour la politique du pays, cela peut même accélérer la fin fin du régime. C'est pourquoi une guerre ouverte entre les deux pays est perçue comme la dernière carte que Kigali se prépare à jouer. Certains analystes estiment que Paul Kagame aurait l'intention de capturer rapidement des villes comme Goma et Bukavu, frontalières du Rwanda, dans l'objectif de contraindre le

gouvernement de Kinshasa à accepter des négociations.

Une guerre ouverte entre les deux pays serait en fait la continuation de la guerre du M23 qui depuis quelques semaines semblerait tourner à l'avantage du gouvernement congolais.

- 4) L'Institut Seth Sendashonga appelle les Rwandais et tous les autres peuples épris de paix à dénoncer cette politique de guerre qui continue de ravager la région. Si ce n'est le suicide, quel bénéfice les Rwandais ont-ils à se battre avec leurs voisins congolais alors que depuis plusieurs mois la frontière entre le Rwanda et le Burundi est fermée ? Est-il vraiment approprié que les pays de la région des Grands Lacs s'endettent à outrance pour acheter des avions de combat et d'autres armes lourdes au lieu d'investir cet argent dans des projets pouvant générer des emplois et contribuer à sortir ces pays de la pauvreté ? Allons-nous vraiment continuer à tolérer cette politique de discrimination ethnique qui veut faire croire que le président Paul Kagame a le droit d'ingérence dans les problèmes internes des pays voisins pour s'occuper des intérêts des tutsi ou pour y créer des problèmes quand cela l'avantage ? Combien de temps encore l'idéologie du génocide continuera-t-elle à être l'atout du régime du FPR ? Des questions comme celles-là auraient pu être discutées en cette période où les Rwandais se préparent aux élections, mais malheureusement ces élections ne sont qu'un simple rituel, la population n'ayant ni la liberté de s'exprimer ni celle de choisir un candidat autre que Paul Kagame.

Il convient néanmoins qu'en ce moment de commémoration du 30ème anniversaire de la fin de la guerre qui a endeuillé le Rwanda, ces problèmes pressants soient discutés pour en trouver des solutions durables.

Fait à Bruxelles, le 29 Juin 2024

Jean-Claude Kabagema

Président de l'Isclid asbl



<sup>i</sup> FRANCE 24: Rwanda 'ready to fight' with DR Congo if necessary, President Paul Kagame says...

<https://youtu.be/GkYITUcuiRg>